

Conseil national du PCF  
28 février 2009

Julien Alapetite, Isère

### **Dépasser les logiques de concurrence**

En préalable je voudrais dire que je suis membre des communistes unitaires et membre de la Fédération pour une alternative sociale et écologiste. J'annonce donc au nom de qui je parle puisque nous avons été interpellés là dessus. Je m'exprime en tant que communiste pour défendre une option politique pour le Parti communiste. Car il y a quelques choses que les camarades ne comprennent pas ou ne veulent pas comprendre, c'est que nous ne sommes pas à la Fédération comme nous serions dans un autre parti politique comme le NPA, le Parti socialiste ou les Verts, car effectivement la double appartenance poserait problème vu que ce sont des partis concurrents. La Fédération ne se compare en rien avec un parti politique car, justement, ce qu'on veut, c'est dépasser cette logique de concurrence constitutive des partis politiques. Si on peut faire une comparaison, c'est avec les collectifs unitaires. Est-ce que de leur temps, on accusait ceux qui étaient au Parti et dans les collectifs d'avoir une double appartenance ? Non, car c'était des logiques complémentaires. Et bien là c'est pareil. Donc vous pouvez nous exclure si vous voulez, mais si vous le faites c'est pas des membres d'une autre organisation que vous excluez mais une option politique pour le Parti que vous fermez.

Et ça rejoint le problème sur les contenus. Ce qui est déprimant à gauche de la gauche c'est justement que les contenus se ressemblent et qu'on arrive pas à s'unir. Et la raison est assez simple, c'est notre incapacité à dépasser ces logiques de concurrences entre appareils politiques pour avoir des élus et des financements. Notre incapacité à dépasser ces logiques comptables absurdes et mortifères qui empêchent l'unité maximale dans la gauche anti-capitaliste.

Prétendre que le cadre unitaire c'est le contenu, c'est jouer avec les mots. Un cadre unitaire ça veut dire ce que ça veut dire, c'est un endroit commun où les décisions se prennent en commun et aujourd'hui il n'y en a pas. L'unité en politique c'est pas une addition, c'est une alchimie. Pour un parti habitué à la dialectique je ne surprends personne à dire : le tout est beaucoup plus que la somme des parties, il est même de nature différente. Il y a un effet catalyseur des rassemblements, même sur des contenus flous. C'est une aide pour impulser les dynamiques populaires qui, bien sûr, sont la condition nécessaire de la réussite. Une des grandes références historiques c'est 1936, et tout le monde sait que l'unité a précédé le mouvement et les contenus. J'espère que nous sommes capables de nous en souvenir.

Aujourd'hui, on a rien à perdre à être audacieux. Il faut mettre plus de rassemblement dans le rassemblement et associer la Fédération au front de gauche. L'élection européenne en pleine crise du capitalisme est une opportunité importante pour se démarquer du ronron de la politique traditionnelle, si cela pouvait permettre l'émergence dans le champs politique d'autres forces que les partis. Un front de gauche qui comprendrait la Fédération sera un signal fort dans ce sens. De plus la crise de 2009 est propice à des changements, les psychologies sont ouvertes pour de tels changements, il y a une attente forte pour celui-ci, soyons acteur et proposons ce changement dans notre manière de concevoir la politique.